

Le Très-Bas

de **Christian Bobin**

Théâtre – Musique – Arts visuels
Spectacle théâtral dessiné et musical



***Conception et mise en scène
Laurent Poncelet***

Cie Ophélie Théâtre – Association Epi d'or
www.opheliatheatre.fr
06 23 69 16 95

Directeur artistique : Laurent Poncelet
ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com

"Le Très Bas" nous invite à découvrir un homme qui fait le choix radical de tout quitter pour vivre au plus proche de la nature et de ceux aussi qui n'ont rien, un poète hors du temps : François d'Assise. Ne rien posséder. Vivre en chantant, et être un merveilleux conducteur de joie. Parler aux arbres et aux oiseaux. Vivre en fraternité avec tout le vivant. Et trouver le bonheur dans le dénuement le plus complet loin de notre société contemporaine d'hyper consommation.

1) Préambule

“**Le Très-Bas**” de **Christian Bobin**, par ce qu'il dit sur notre rapport à la nature, au monde, aux autres dans la fragilité, la pauvreté et l'exclusion, s'est imposé comme un texte incontournable, essentiel à partager !

Nous suivons l'histoire d'un homme qui fait le choix radical de tout quitter pour vivre au plus proche de la nature et de ceux aussi qui n'ont rien, un poète hors du temps : François d'Assise.

En ce sens, François d'Assise est une figure emblématique de l'écologie, du lien fraternel avec tout le vivant, de la relation aux plus exclu-es, du bonheur dans le dénuement dans une société contemporaine d'hyper consommation.

2) Un spectacle pluridisciplinaire ou métissé

« **Le Très Bas** » est un **spectacle métissé** porté par l'écriture délicate et percutante de **Christian Bobin**. Le spectacle se construit autour **du théâtre, de la musique et du dessin**.

Le texte est porté par un **comédien**. Deux **musiciens** jouent sur scène leurs compositions originales : un violoncelliste et un guitariste. D'autres instruments se mêlent à la composition : percussions, flûte, cajon,...Un **peintre dessinateur** peint en direct avec rétro-projection sur écran. La peinture aquarelle se réalise sous les yeux des spectateurs, avec des mondes mouvants, se transformant, prenant de la couleur, des agencements de lignes et de nouvelles formes qui apparaissent, le tout sur une bande qui défile, telle une pellicule de cinéma, une fresque vivante qui progresse ...Les dessins sont projetés sur des draps suspendus de différentes hauteurs et formes

3) Le récit au cœur du processus de création

Le récit, « raconter une histoire » au public, est ce qui a guidé le montage textuel et le parti pris scénique dont le jeu. Un seul comédien, des musiciens, une danseuse et un peintre, tous sont présents pour raconter une histoire, l'histoire de cet homme hors norme, hors du temps, hors convention qui défie le monde et ses certitudes. Qui bouscule, ébranle, réveille. Pour le montage textuel du spectacle, il s'est agi de garder les parties qui s'inscrivent dans le registre du récit comme colonne vertébrale du spectacle.

Le récit, la trame, c'est donc l'histoire de François d'Assise. Aussi, le montage textuel reprend la chronologie de vie de François déjà présente dans le texte source. Et pour chaque moment de vie, naissance, enfance, jeunesse, passage et bascule de François vers l'âge de 20 ans dans son nouveau chemin de vie, et période avant la mort, qu'est-ce qu'il se joue? Le moment de passage, la métamorphose, avec les doutes, les incertitudes, les tentations de retour vers sa vie d'avant, sont au cœur du spectacle. Avant que François se débarrasse de « l'ancien François », se déshabille littéralement, se délestant de tout ce qui retient, jusqu'à ses habits faits de belle étoffe, pour plonger dans le dépouillement le plus absolu : ne plus rien avoir, ne plus rien posséder de l'héritage familial. Le vide matériel, le renoncement à toute consommation fortuite.

La direction d'acteur, le travail de mise en scène et la forme théâtrale qui en découlent sont guidés par le choix du registre du récit, avec le plus souvent une adresse directe au public.

4) Note d'intention

« Le travail de création cherche à faire vivre la figure universelle du personnage de François présenté par Christian Bobin : un poète hors du temps, libre, libre de tout, de tout bien matériel, vivant un dénuement absolu, une boussole pour notre société d'hyper consommation à l'échelle d'une planète qui se vide de ses richesses. Se détacher de tout bien matériel non pas en renonçant, en se faisant violence, mais pour chercher le bonheur. Tenter de renouer avec le naturel des choses. Se libérer. Pour trouver le bonheur dans ce dénuement. « Vers la sobriété heureuse » écrira aussi Pierre Rabbi.

En cohérence avec ce que m'écrivait Christian Bobin dans sa dernière lettre, il ne s'agit pas d'être dans un ton religieux, « qui serait épouvantable, bien sûr », selon les mots même de l'auteur dans son courrier.

Une autre dimension du personnage est sa relation avec la nature : une relation amoureuse. Avec une célébration de sa beauté et de sa diversité. Un personnage en lien direct avec la nature, qui lui parle, et en fait aussi le symbole du combat pour l'écologie. Un personnage qui ne sépare pas les questions écologiques des questions sociales. Tout est relié : le souci de la nature et le souci de l'humain. Avec une introduction de la notion de fraternité qui prévaut autant pour les relations humaines que pour les relations entre humains et nature. Un personnage qui pour être plus proche de ses frères humains les plus pauvres, choisit de vivre heureux sans rien, quittant son milieu social d'origine aisé (fils de marchand d'étoffe ayant fait fortune), refusant l'héritage familial, se débarrassant de tout jusqu'à ses propres habits. Et qui fait lien avec les lépreux, les plus exclus de son époque.

L'enjeu est de permettre au public d'être ébranlé par cette figure hors norme, de la comprendre, d'être aussi bousculé par cette démarche folle, cette audace : ne pas avoir peur de ne rien posséder, du dénuement, ne pas avoir peur de se rapprocher des autres, de vivre au plus près des autres – tous les autres, pauvres, exclus, marginalisés, et vivre ainsi réellement la notion de fraternité, en incarnant au plus juste la notion d'amour pour toutes ses sœurs et ses frères, femmes, hommes de toute condition, mais aussi pour tous les éléments de la nature,...

Comme déjà précisé, la direction choisie pour l'écriture et la forme théâtrale est la voie du récit. Raconter une histoire, prendre ce chemin pour l'adresse public. « Voilà, je viens vous raconter une histoire incroyable, inouïe, qui va vous bousculer, dont vous ne sortirez pas indemne. Je suis venu vous raconter l'histoire de François d'Assise, un homme, un poète hors du temps qui ne peut vous laisser indifférent. Une vie qui va rencontrer la vôtre. Oui, vous êtes tous là pour écouter l'histoire de François, qui est cet homme, ce qu'il nous dit, ce dont il témoigne, qui nous secoue et remue. Je vais vous parler de lui ».

Et pour y parvenir, l'atout est de taille : **l'écriture de Christian Bobin**. Il s'agit dans le travail du texte de faire vivre cette écriture au plus près de sa richesse, de sa finesse, de sa portée. Une écriture qui peut être reçue simplement, et entendue comme une adresse directe au public. Car même si l'écriture est poétique, dense, riche, puissante, musicale, même si elle est chargée de sens, d'évocations, de sensations,.. et dans laquelle chaque mot a sa place, sa couleur, sa note : elle demeure simple. Alors que la lecture personnelle permet des allers et retours sur le texte, d'y revenir plusieurs fois et sur des années, de cheminer avec lui, il s'agit ici dans l'instant du théâtre de l'offrir au public, d'en faciliter la réception, la jouissance. Que chaque spectateur, habitué des salles de spectacle ou non, lecteur ou non, en ressorte bouleversé, porté par la force de vie qui en émane à chaque phrase.

La musique joue en ce sens un rôle important comme pour les précédents spectacles dont celui déjà réalisé sur des textes de Christian Bobin :« Présences pures ». La musique comme autant de temps de respiration, de temps de vagabondage de l'esprit. Mais aussi, un autre langage qui accompagne le texte, lui répond, dialogue avec lui. Dans une création musicale essentiellement pour faire sens et corps avec les mots.

Le dessin en direct, avec ses aquarelles épurées, ouvre sur des univers qui changent, évoluent au fil du spectacle. Ce sont autant de fenêtres sur le monde, de suggestions de voyage, un appel à l'imaginaire de chacun des spectateurs,...

5) La scénographie

La scénographie est constituée d'étoffes de différentes formes et hauteurs tendus et suspendus depuis le plafond où sont projetées les dessins en mapping. Ce sont ainsi les dessins projetés - dessins qui évoluent, se transforment - qui constituent le décor. Le décor est ainsi en perpétuel mouvement et changement.

6) L'équipe

Conception : Laurent Poncelet

Mise en scène : Laurent Poncelet

Collaboration artistique : Christophe Delachaux

Création musicale et interprétation : Thomas Chanteau et Martin Chanteau

Création plastique : David Rebaud

Avec

Thomas Chanteau : violoncelliste

Martin Chanteau : guitariste

David Rebaud : peintre /dessinateur

Laurent Poncelet : comédien

Création lumière : Jonathan Argémi

Le spectacle est produit par la Cie Ophelia Théâtre – direction Laurent Poncelet
Elle est soutenue par la ville de Grenoble, le département de l'Isère, et la Théâtre de La Mure.

7) Les dernières créations

Eleveur, le choix d'une vie (2026, Cinéma, film documentaire)

Le Très-Bas (2025, spectacle transdisciplinaire)

Y a t'il un train pour Marseille ? (2024 / 2025, théâtre, comédie sociale)

Roda Favela (2022 / 2026, spectacle international transdisciplinaire)

Voyages – Hubert Mingarelli (2023 / 2025, lecture musicale et dessinée)

Des gens passent et j'en oublie (2020, cinéma, comédie sociale)

Les Rois de la rue (2019, théâtre)

Les bords du monde (2017 / 2018, spectacle international transdisciplinaire)

Présences pures (2016 / 2020, théâtre et musique)

Le soleil juste après (2014 / 2015, spectacle international transdisciplinaire)

8) Contacts

Contacts artistiques

Laurent Poncelet, (33) 6 89 73 22 97

ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com